3ème Dimanche du Temps ordinaire / C / 24-1-2010

« Notre corps forme un tout », enseigne saint Paul à propos de l'Eglise fondée par Jésus Christ : en cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens, écoutons ce que l'Eglise, inspirée par Dieu, dit sur elle-même et sur la mission que son Seigneur lui a confiée.

L'Eglise est comme un corps, dit saint Paul : une **unité inséparable** de membres interdépendants, reliés les uns aux autres par des échanges vitaux. Cette unité fondamentale, nous la proclamons dans le *Credo* lorsque nous disons croire en l'Eglise « une, sainte, catholique et apostolique », ou plus exactement, croire que l'Eglise est « une, sainte, catholique et apostolique ». Cette unité est un don de Dieu, une promesse qui repose non sur nos propres forces, mais sur Sa volonté, une certitude basée non sur nos mérites, mais sur Son infinie bonté. L'unité du corps ecclésial n'est donc pas facultative, mais est une condition inséparable de sa vie : un corps réduit en pièces ne serait plus qu'un cadavre… Nous devons donc concevoir l'unité des chrétiens, pour laquelle nous sommes invités à prier régulièrement, non comme une utopie irréalisable, mais comme un don que Dieu a fait à Son unique Eglise, et qu'il ne tient qu'à nous de mettre en œuvre, chaque jour, de façon de plus en plus profonde. Les dons de Dieu, s'ils sont donnés réellement et une fois pour toutes, sont à recevoir, à intérioriser, à vivre : l'unité ne fait pas exception. Voilà pourquoi nous prions à chaque messe pour que Dieu donne la paix à Son Eglise : « conduis-la vers l'unité parfaite ». Veillons donc à ne pas nous comporter comme si nous n'avions pas besoin les uns des autres.

Dans ce corps ecclésial, se déploie la **diversité des vocations** : saint Paul insiste longuement sur la métaphore, avec le pied, la main, l'oreille, l'œil, la tête… « Tout le monde évidemment n'est pas apôtre, tout le monde n'est pas prophète, ni chargé d'enseigner » : il faut sortir d'une vision fausse de l'unité, qui est en fait le refus de la différence. Unité n'est pas uniformité : tous ne sont pas propres à tout, tous ne sont pas appelés à tout ! La métaphore de saint Paul nous invite à ne pas regarder d'un œil mauvais la vocation du voisin, pour y chercher les « pouvoirs », les droits ou les joies qui semblent nous être refusés : il faut sortir de la comparaison qui stérilise pour entrer dans l'amour de la complémentarité, qui édifie, à tous les sens du mot. Dieu nous appelle tous à participer à la construction de Son Corps qui est l'Eglise, mais pas dans un tout indifférencié où règnerait l'esprit de revendication ou la loi du plus fort : le prêtre est le garant d'une unité vraie, où chacun trouve sa place non en poussant le voisin, mais en essayant d'écouter et de suivre le projet que Dieu a pour lui. Soyons attentifs à rendre grâce pour la diversité des chemins de sainteté.

Enfin, cette **Eglise est à vivre dans le présent** : « cette parole de l'Ecriture, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit », déclare le Christ aux croyants médusés de Nazareth. La première lecture nous montrait un peuple attentif à la Parole de Dieu, proclamée le « jour du Seigneur » : ces gens ont su donner de leur temps (« depuis le lever du jour jusqu'à midi »), pour accueillir ce que le Seigneur avait à leur dire ce jour-là. Sans doute, un certain nombre d'entre eux a dû penser de temps à autre au gigot à faire cuire pour le soir, à se demander si l'homélie durerait longtemps, à trouver que les chants n'étaient pas terribles… Mais ils ont su vivre au présent la liturgie, c'est-à-dire l'œuvre de Dieu au milieu de Son peuple. De même, l'Eglise est à vivre dans le présent : pas dans un passé plus ou moins rêvé, où tout allait bien, où les gens avaient la foi (!) ; pas dans un futur fantasmatique, où l'Eglise aura enfin compris que sa survie passe par l'acceptation de toutes les modes… L'Eglise n'a besoin ni d'antiquaires, ni d'idéologues ! Dieu nous demande de faire confiance à l'Eglise, au présent, avec les êtres de chair et de sang qui la composent, qui la font vivre, qui y assument des responsabilités.

« Notre corps forme un tout », voulu par Jésus Christ : en cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens, demandons au Seigneur que nous sachions recevoir ce qu'Il nous donne par et dans Son Eglise catholique. « Le Christ, unique Médiateur, a établi et soutient sans cesse ici-bas sa sainte Eglise, qui est une communauté de foi, d'espérance et de charité, comme un organisme visible par lequel il répand sur tous la vérité et la grâce » (*Lumen Gentium* 8). Sachons Le louer pour la fidélité qu'Il nous a montrée, Le suivre vers l'amour infini qu'Il nous promet. Enfin, demandons-nous à quelle tâche Dieu nous appelle, dans Son Eglise, pour que grandisse le Corps du Christ, et que la Bonne Nouvelle soit transmise à la génération qui vient. Amen.